L'école maternelle : école du langage et de l'épanouissement

Pourquoi?

Comment ?

Pour quoi ?

De la théorie de l'attachement à la classe

Ceci n'est pas un cours sur la théorie de l'attachement
L'objectif est de vous faire prendre conscience de l'impact d'une relation bienveillante entre les adultes de la classe, les parents et les enfants pour favoriser les apprentissages et non pas d'essayer de mettre « une étiquette » sur vos élèves.

Plan

La théorie de l'attachement et sécurité affective

De l'enfant à l'élève

Penser l'école pour favoriser l'épanouissement et les apprentissages

J'ai organisé mon propos en 3 parties

- 1 un premier temps pour éclairer le prescrit par une rapide présentation de la théorie de l'attachement, théorie du lien et des profils d'attachement
- 2 un second temps pour faire le parallèle entre les profils d'enfants et les profils d'élèves (à partir des travaux dAgnès Pommier de Santi)
- 3 un dernier temps plus long pour ramener le réel de la classe ou envisager avec vous ce à quoi il faut être attentif pour que les élèves se sentent « sécures » c'est-à-dire en capacité d'explorer, d'apprendre

Pourquoi parler de la théorie de l'attachement à l'école maternelle?

La circulaire de rentrée:
L'école maternelle, école de l'épanouissement et du langage

1. Développer la sécurité affective à l'école maternelle

*Par leurs attitudes et leurs paroles, les adultes qui participent à l'instruction et à l'éducation d'un enfant ont un **impact affectif** susceptible de l'inhiber ou de lui donner confiance en lui-même.*

C'est pourquoi il est crucial que les parents et la communauté éducative soient unis par les mêmes valeurs et se soutiennent mutuellement.

https://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=142385

Je ne vais pas partir du programme mais de la circulaire de rentrée (mai 2019) ➢ 1

- ➢ 1 Que nous dit-elle? Développer la sécurité affective
- ➢ 2 pourquoi?
- ➢ 3 où l'on parle de co-éducation

Comment se construit la sécurité affective?

Un détour par la Théorie de l'attachement

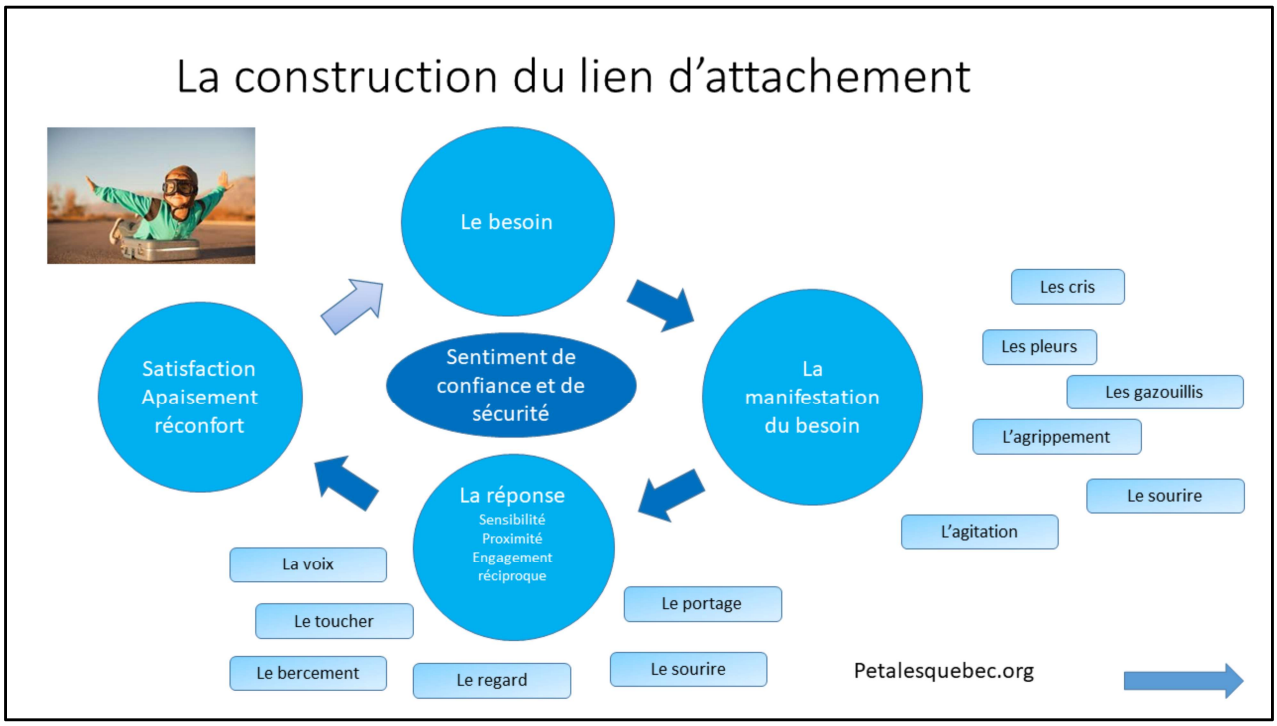
La théorie de l'attachement : de quoi parle-t-on?

John Bowlby

John Bowlby, psychiatre et psychanalyste britannique est célèbre pour ses travaux sur la relation mère-enfant et sur l'attachement,

Il a théorisé les conduites du jeune enfant comme résultant de systèmes motivationnels, La postérité a surtout retenu celui de l'attachement, car il apporte une vision originale du lien mère-enfant. **Ce système est défini comme « un équilibre entre les comportements d'attachement envers les figures parentales et les comportements d'exploration du milieu, »**

Pour John Bowlby, tous les êtres humains ont besoin, pour se développer harmonieusement, d'avoir des liens affectueux avec au moins une personne qui prend soin de lui et le protège de manière cohérente et durable. Il évoque l'importance capitale d'un besoin d'une relation chaleureuse, intime et continue entre l'enfant et sa figure maternelle.
Cette personne, appelée la figure d'attachement primaire, constitue la base de sécurité affective vers laquelle l'enfant se tourne en cas de détresse. Le lien d'attachement se construit dans les premiers mois de la vie de l'enfant et dure toute la vie.
La théorie de l'attachement représente un cadre conceptuel décrivant les aspects relationnels et le besoin de sécurité, cette théorie peut être considérée comme une véritable théorie de la relation.

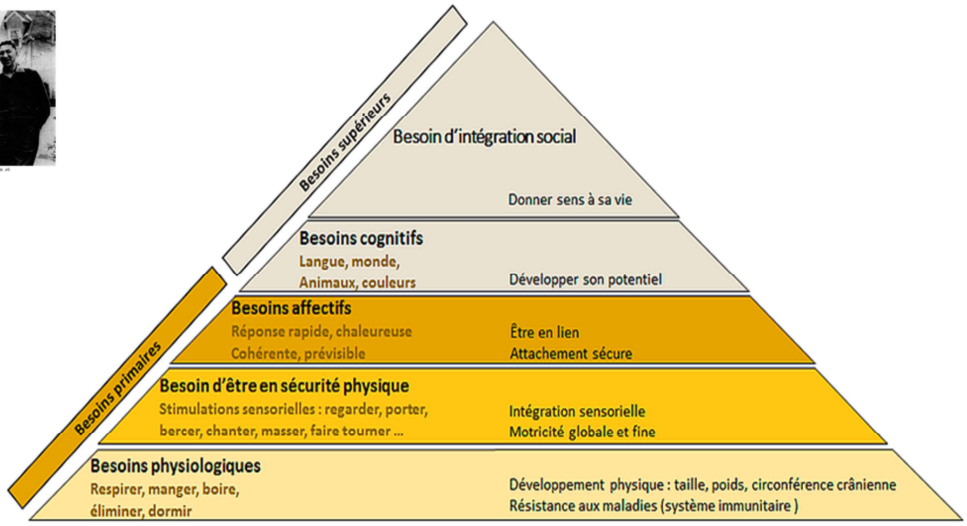


Comment se construit ce lien?

- 1 L'enfant ressent un besoin (un stress, une détresse) diapo 7
- 2 il exprime ce besoin,
- 3 la figure d'attachement y réponde + ou - vite, mais elle y répond de façon stable diapo 8
- 4 L'enfant est rassuré, en sécurité. Il a confiance en cette figure d'attachement

Les besoins

La pyramide de Maslow



Quels sont ces besoins ?

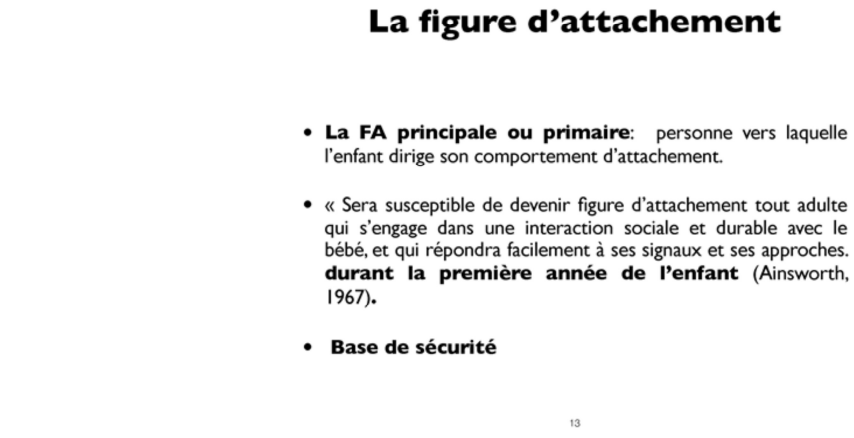
Abraham Harold Maslow, 1er avril 1908 à New York / 8 juin 1970 , est un psychologue américain considéré comme le père de l'approche humaniste est connu pour son explication de la motivation par la hiérarchie des besoins, souvent représentée par la suite sous la forme d'une pyramide.

On retrouve ces besoins à l'école

La figure d'attachement

La «figure d'attachement» comme «port d'attache» et comme «base de sécurité interne»

pour accueillir, réguler les émotions et répondre, satisfaire les besoins exprimés dans un moment de détresse



Il s'avère que l'enfant a un besoin primordial d'établir un lien stable et sécurisant avec une figure d'attachement. Cette figure est choisie par l'enfant en fonction des réponses empathiques apportées à ses besoins. Ce rôle est donc souvent tenu par la mère mais il peut être également occupé par le père, une tante, un oncle, ou toute autre personne significative pour l'enfant et répondant à ses besoins.

c'est « la confiance en l'idée qu'une figure de soutien, protectrice, sera accessible et disponible, et ceci quel que soit l'âge de l'individu en cas de besoin » qui permettra au sujet de se sentir en sécurité.

C'est donc à partir de cette base sécurisante, de cette confiance en la disponibilité de sa figure d'attachement en cas de détresse, que l'enfant pourra explorer le monde environnant et de développer ses capacités de façon optimale.

L'attachement est un tremplin vers l'exploration et l'autonomie

John Bowlby parle de balance dynamique :

attachement et capacité d'exploration sont deux systèmes motivationnels pour viser l'acquisition de l'autonomie
Les deux versants de la **balance attachement-exploration** sont d'importance équivalente dans la **théorie** de l'**attachement**, car l'ouverture envers les autres et envers le monde élargi dépend beaucoup de la qualité sécurisante de l'**attachement** et des « modèles internes de soi et des autres » qui en résultent (Bowlby, 1973).

lors des assises de la maternelle en mai 2018, Boris Cyrulnik dit qu'un attachement sécure permet à l'enfant de se mettre en disposition spatiale pour apprendre à parler et explorer le monde, aller vers l'autre qui n'est pas sa figure d'attachement principale.

Exploration et autonomie: de quoi parle-t-on?

> Se sentir en sécurité pour explorer, risquer, oser

L'enfant est également doté d'un système qui le pousse à découvrir son environnement et à se tourner vers les inconnus, le système exploratoire. Ce dernier s'active lorsque l'enfant se sent en sécurité et s'éteint lorsqu'il se sent effrayé ou en détresse. Le système d'attachement et le système exploratoire sont antagonistes. L'enfant, qui aura intégré qu'il peut venir se réconforter chez sa figure d'attachement en cas de détresse, pourra se fier à ses parents comme une base de sécurité dont il part pour explorer le monde et comme un refuge qui lui procure réconfort et sécurité lorsqu'il est en détresse (Ainstworth et al., 1978, Bowlby, 2011).

Définition de l'autonomie : « la capacité à être seul « Winnicott

C'est la capacité à être seul en présence de quelqu'un (l'enfant peut jouer seul dans la même pièce que sa mère sans avoir besoin qu'elle soit son partenaire) c'est l'enfant qui a une image intériorisée de sa mère : elle n'a pas besoin d'être présente physiquement pour que l'enfant la voie

Ces relations, ces liens peuvent être des tremplins pour apprendre(FA stable) ou bien être des freins (FA non stable).

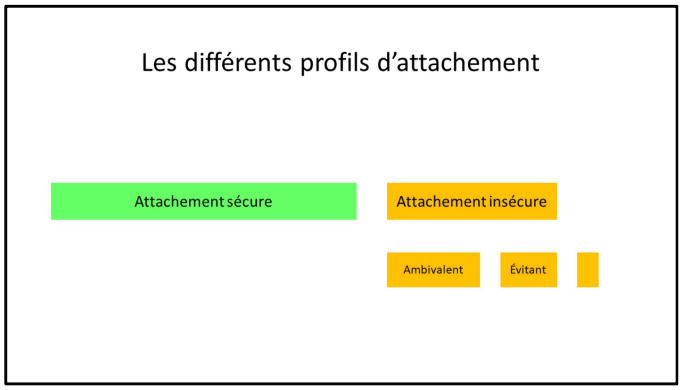
Les différents profils d'attachement

Mary Ainsworth, psychologue de développement, a travaillé avec John Bowlby.

Bowlby parle du lien d'attachement en général Mais il existe différents types d'attachement

Mary Ainsworth, psychologue du développement, a travaillé avec John Bowlby.
À partir d'une expérience, la « strange situation » elle a mis en évidence différents types d'attachements, qui sont le type *sécure*, type d'attachement optimal, et les types *insécures* ambivalents et évitants (fuyants).

Cette expérience se fait avec un bébé, sa mère (ou la personne qui s'occupe de lui habituellement), et un adulte inconnu, et comporte cinq parties principales :
1.le bébé est en présence de sa mère,
2.le bébé, la mère, et l'adulte qui parlent ensemble
3.le bébé, la mère et l'adulte qui s'intéresse à l'enfant
4.le bébé avec l'adulte seul
5.le bébé, avec le retour de la mère, et le départ de l'adulte.
Elle étudie les capacités d'attachement et de séparation à travers l'existence ou non des signes d'inquiétude, d'alarme, de tristesse. L'expérience n'est pas prolongée très longtemps, mais elle est renouvelée, et à la deuxième séparation les réactions du bébé sont encore plus parlantes. Dans la population globale on remarque 5 % d'enfants montrant un type d'attachement désorganisé, à risque de vulnérabilité psychique.



Ces observations empiriques permettent de mettre en évidence 2 types d'attachement

Quels sont-ils ?
L'attachement secure concerne 70% des enfants (quelle que soit la CSP des parents)
• Caractéristiques : un enfant en confiance et en sécurité, facilité dans ses relations sociales futures. Se met en situation spatiale de parler, d'entretenir des interactions langagière, ose explorer, s'autonomise
• La figure d'attachement est: disponible, prévisible, sensible et cohérente quelque soit la situation.
• Bonne estime de lui-même, plus grande capacité d'exploration
• L'enfant secure : manifeste violemment au départ de sa mère, se laisse consoler par l'étrangère, est heureux du retour de sa mère, peut à nouveau explorer

L'attachement insécure est dû très souvent aux accidents de la vie, aux violences,(dans l'enfance des parents et/ou de l'enfant) (quelle que soit la CSP) et à la précarité (angoisse du lendemain : se nourrir, se loger, …) (1/3 des enfants)

2 catégories d'attachement insécure:

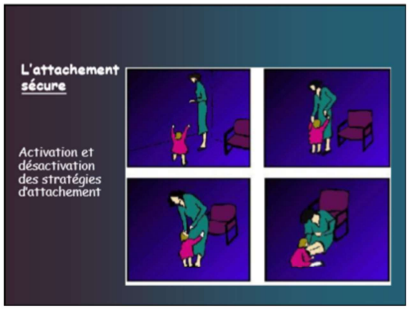
L'attachement ambivalent/résistant concerne 15% des 30% insécures
• L'enfant hyperactive ses comportements d'attachement.
• La FA interfère avec l'autonomie, agit dans son propre intérêt, se sentir importante aux yeux de l'enfant la rassure (intrusive, confuse)
• Caractéristiques : pratique de « l'accrochage », il ne sait jamais s'il pourra obtenir de l'aide
• L'enfant ambivalent : perturbé par la séparation et anxieux en présence de la mère, recherche le contact et le repousse aussitôt

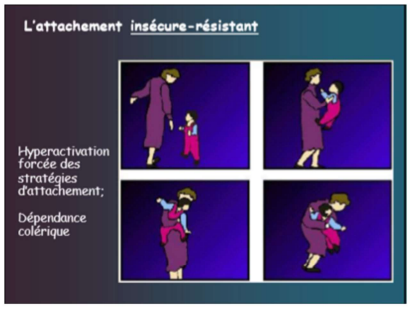
L'attachement évitant concerne 10 % des 30% insécures
•L'enfant inhibe ses comportements d'attachement
• La FA: rejet des contacts physiques, des émotions, de la proximité, déni, privilégie l'autonomie de l'enfant… Se met facilement en colère
•Caractéristiques : évite la proximité physique et le contact oculaire, réprime émotions et détresse; «compulsivement autonome »; agressif et peu compréhensif dans sa relation à l'autre
•L'enfant évitant: peu ou pas de détresse à la séparation, se centre sur les jouets, ignore la mère à son retour et fuit les contacts physiques (personnalité réservée -)

Boris Cyrulnik indique que L'attachement évitant et l'attachement résistant peuvent

évoluer vers l'attachement sécure par la résilience

clic 5 Plus tard, Mary Main, psychologue et professeure d'université américaine ajoute une quatrième catégorie : l'attachement insécure désorganisé / désorienté (5%)
L'enfant n'a pas de stratégies cohérentes au niveau de ses comportements d'attachement
• La figure d'attachement est effrayante pour l'enfant (maltraitance, maladie, violences conjugales, grave dépression ou traumatisme non résolu), FA présente physiquement mais absente et indisponible
• Caractéristiques : l'enfant a souffert de négligences, stress permanent, comportement grave et provocant, altération des capacités cognitives, agitation, pas d'empathie
• L'enfant désorganisé (Mary Main): Peu de réactions à la séparation; recherche de proximité, puis évitement, tend les bras et tourne la tête de l'autre côté, balancements, sidération du comportement (arrêt de tout mouvement)
• Comportements « bizarres, inhabituels, contradictoires ou conflictuels au moment des retrouvailles » (Main et Solomon, 1990)


L'attachement sécure
Activation et désactivation des stratégies d'attachement


L'attachement insécure-résistant
Hyperactivation forcée des stratégies d'attachement;
Dépendance colérique

L'attachement insécure-évitant
Désactivation forcée des stratégies d'attachement;
indépendance forcée ("autonomie compulsive")

Pourquoi parler de la théorie de l'attachement à l'école maternelle?

- Ce que dit le programme:

L'école maternelle est une école ***bienveillante****, plus encore que les étapes ultérieures du parcours scolaire.*

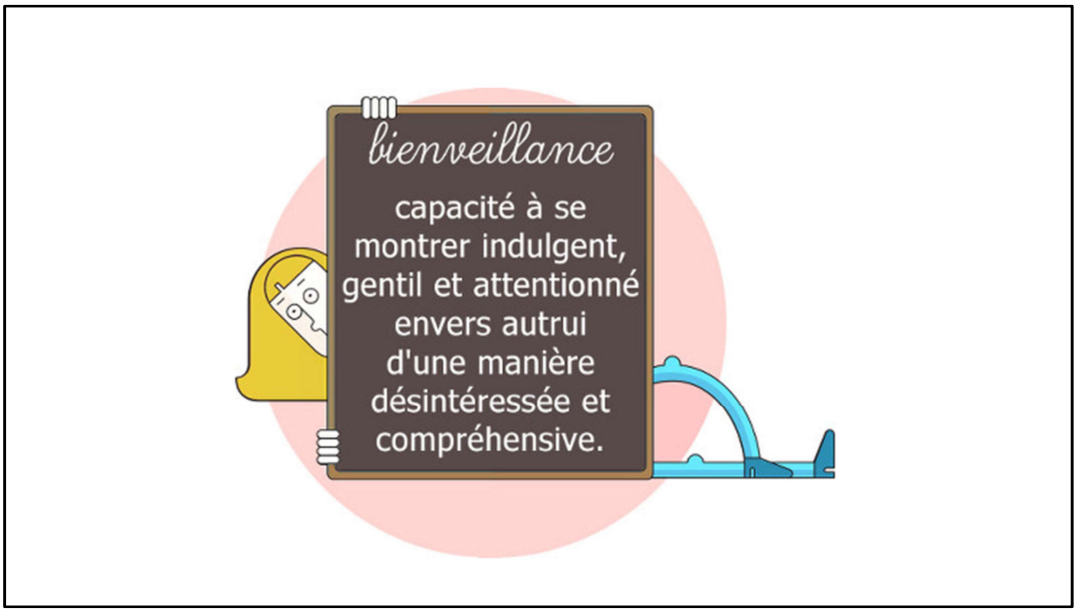
Sa mission principale est de donner envie aux enfants d'aller à l'école pour apprendre, affirmer et épanouir leur personnalité.

Elle s'appuie sur ***un principe fondamental*** *:* ***tous les enfants sont capables d'apprendre et de progresser.***

En manifestant sa confiance à l'égard de chaque enfant, l'école maternelle l'engage à avoir confiance dans son propre pouvoir d'agir et de penser, dans sa capacité à apprendre et réussir sa scolarité et au-delà.

Mais pourquoi parler de la théorie de l'attachement à l'école

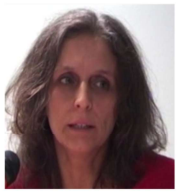
- 1 Ce que dit le programme
- 2 une école bienveillante (diapo 14)
- 3 on parle d'épanouissement
- 4 principe d'éducabilité
- 5 chacun parmi tous



Les recherches d'Agnès Pommier de Santi ont montré l'importance que pouvait avoir une relation de qualité dans les performances scolaires des élèves les plus fragiles.

Clic 1 ce qu'elle définit comme relation positive

L'école et la théorie de l'attachement : de l'enfant à l'élève

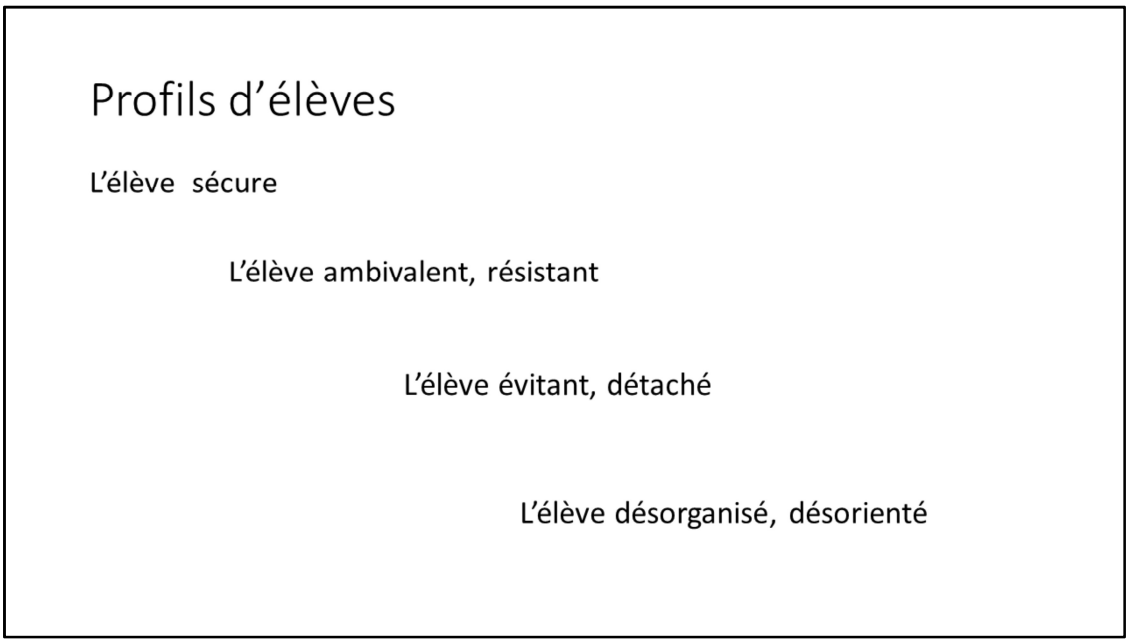


Pour cette partie, je m'appuie sur les travaux de recherche d'Agnès Pommier de Santi (PE et docteur en sciences de l'Education) qui a rédigé sa thèse sur le thème : relation affective et apprentissages)

Des recherches américaines ont montré qu'il y avait un lien entre profil d'attachement et performance scolaire.
Le type d'attachement de l'enfant va avoir un impact sur les relations que l'élève aura avec son enseignant.

A partir des travaux de Bowlby et d'Ainsworth, elle a élaboré une « strange situation » scolaire. Son objectif était de repérer les comportements des élèves face à une tâche scolaire et leur besoin ou non, la recherche ou le rejet de l'adulte durant l'effectuation de la tâche.
Pavage

Cette recherche lui a permis de mettre à jour 4 profils d'élèves (qui rejoignent les profils d'enfants)



Elle présente les profils d'élève

L'attachement secure
• Caractéristiques : un enfant en confiance et en sécurité
• Aptitude face à la tâche : attention, motivation, engagement et estime de soi
• Relation avec l'enseignant : un adulte disponible et sensible à qui l'on peut faire confiance.
• Perceptions : l'enseignant adopte facilement une attitude chaleureuse à son encontre; coopération naturelle

L'attachement ambivalent/résistant
• Caractéristiques : pratique de « l'accrochage », hyper activation des comportements d'attachement
• Problématique face à la tâche : fuit la tâche au profit de la relation à l'enseignant
• Relation avec l'enseignant : toujours en demande
• Perceptions : enfant immature à protéger, hyper indulgence ou agacement

L'attachement évitant/détaché
• Caractéristiques : évite la proximité physique et le contact oculaire, réprime émotions et détresse, « compulsivement autonome »
• Problématique face à la tâche: concentration excessive sur la tâche, « barrière de sécurité émotionnelle ».
• Relation à l'enseignant : évitement, esquive, insatisfaction, rejet de l'aide.
• Perceptions: autosuffisant, l'enseignant peut adopter une attitude rejetante et contrôlante

L'attachement désorganisé/désorienté
• Caractéristiques : absence de stratégies cohérentes, comportement grave et provocant, altération des capacités cognitives, agitation, pas d'empathie
• Problématique face à la tâche : réflexion altérée, connaissance fragmentée, peur, rejet, il sait déjà tout.
• Relation à l'enseignant : reconnaît difficilement son autorité, refuse d'être enseigné, s'oppose, provoque
• Perceptions : « bizarre » et inhabituel, épuisant émotionnellement

(sécures ou peut-être insécures FACE aux apprentissages) et vous permettre d'ajuster vos gestes professionnels, les aides possibles et à comprendre la nécessité de répondre de la façon la plus stable possible aux émotions, stress des élèves.

EN AUCUN CAS, CELA DOIT SERVIR A CATEGORISER UN ELEVE

voici un schéma qui explique comment le lien aux figures d'attachement que sont l'enseignant,e et l'Atsem se construit.

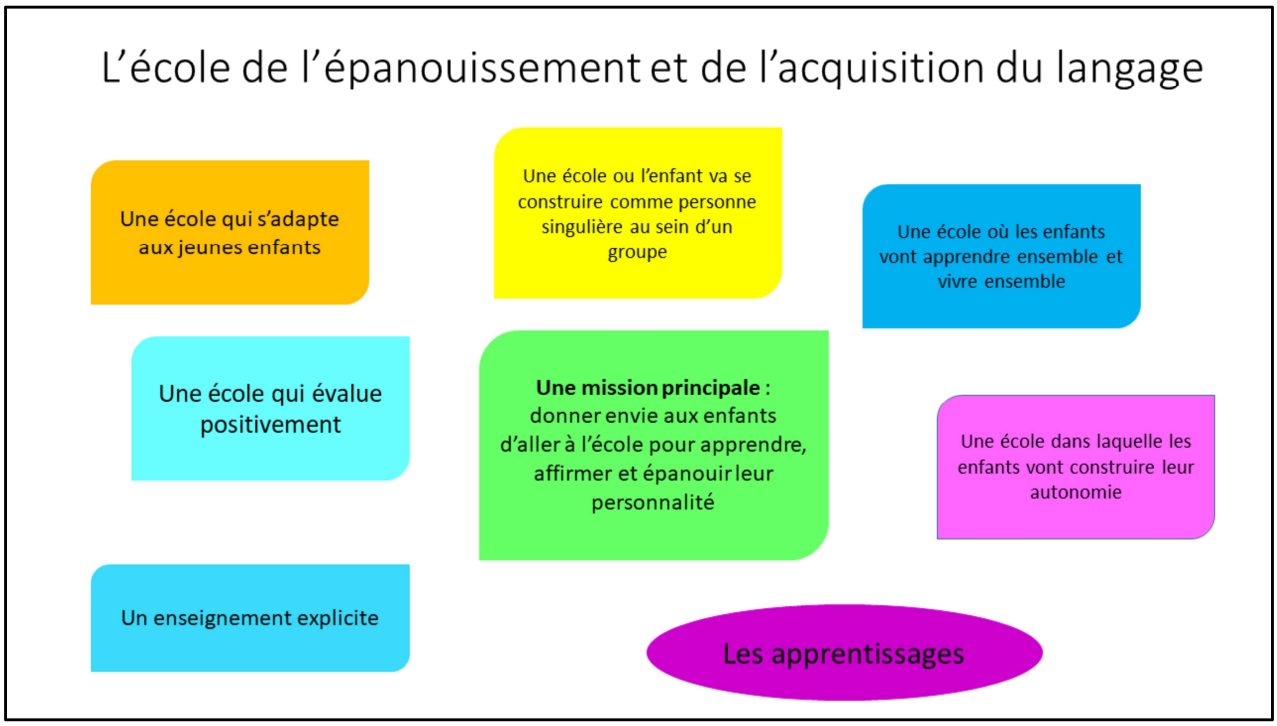
Émotion / stress ⇨ manifestation ⇨ réponse pédagogique (stable) ⇨ réconfort ⇨ sentiment de confiance

Pour Agnès Pommier de Santi, comme pour Catherine Gueguen, ce lien, cette relation doit être de qualité pour que l'élève s'implique de façon sécure dans les apprentissages,

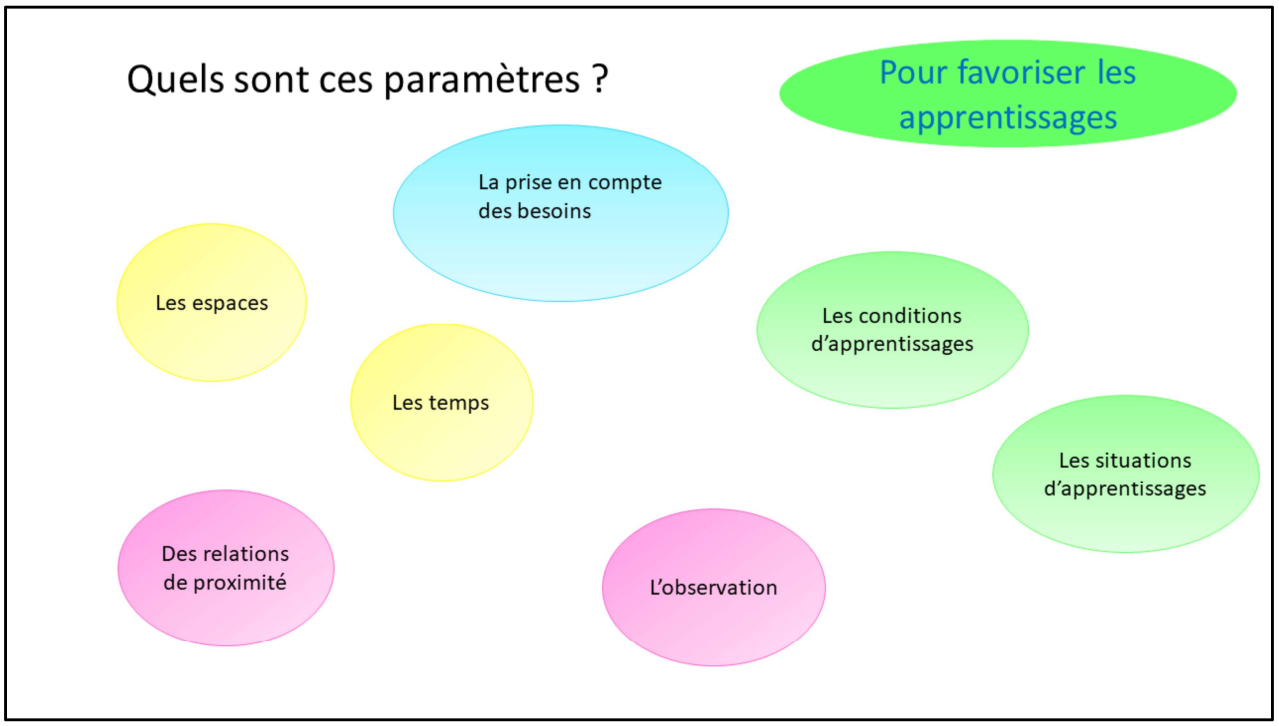
Penser l'école pour favoriser l'épanouissement et les apprentissages

Dans cette dernière partie, nous allons nous intéresser directement à l'école.

Nous allons voir ce qui permet à l'enfant de se construire comme élève sécure ou du moins sécurisé pour qu'il puisse explorer et donc apprendre

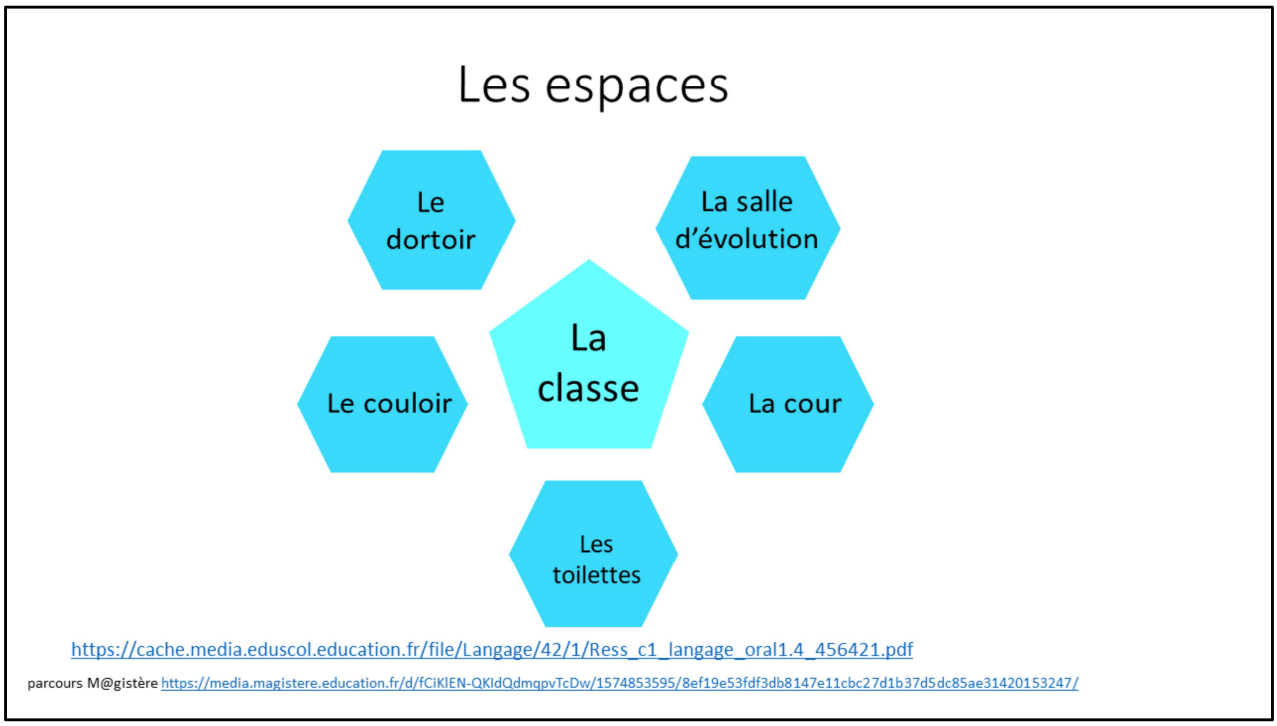


Voilà ce qui caractérise l'école maternelle préambule du programme 2015
Vert l'école maternelle ou école première (Gioux / Meirieu) : là où va se construire l'envie d'apprendre
Orange : pour cela, elle doit s'adapter aux jeunes enfants, prendre en compte les écarts dûs à l'âge, s'adapter au rythme de chacun en pensant non pas seulement progression des apprentissages mais progressivité
jaune: une école où l'enfant est considéré comme interlocuteur valable, qu'on accueille individuellement et qu'on va aider à trouver sa place dans un groupe, se décentrer, acquérir l'altérité
Bleu foncé: une école où l'autre compte autant que moi, qui peut m'apporter autant que je peux lui apporter. Une école où chacun a sa pierre à apporter, où on imite pour apprendre
Bleu turquoise: une école où comptent davantage les progrès réalisés que les manques, ce qui permet d'oser, d'essayer sans crainte, sans risque d'être jugé
Rose : une école où parce qu'on est sécure, on ose explorer seul, où on peut construire son pouvoir d'agir et de penser
Bleu clair: une école où tout ne va pas de soi, où les adultes mettent du sens aux activités proposées
Violet : pour structurer et consolider les apprentissages premiers (ceux qu'on fait ailleurs qu'à l'école) et de construire les apprentissages secondaires, scolaires (ceux qu'on ne fait qu'à l'école) (A.tricot)

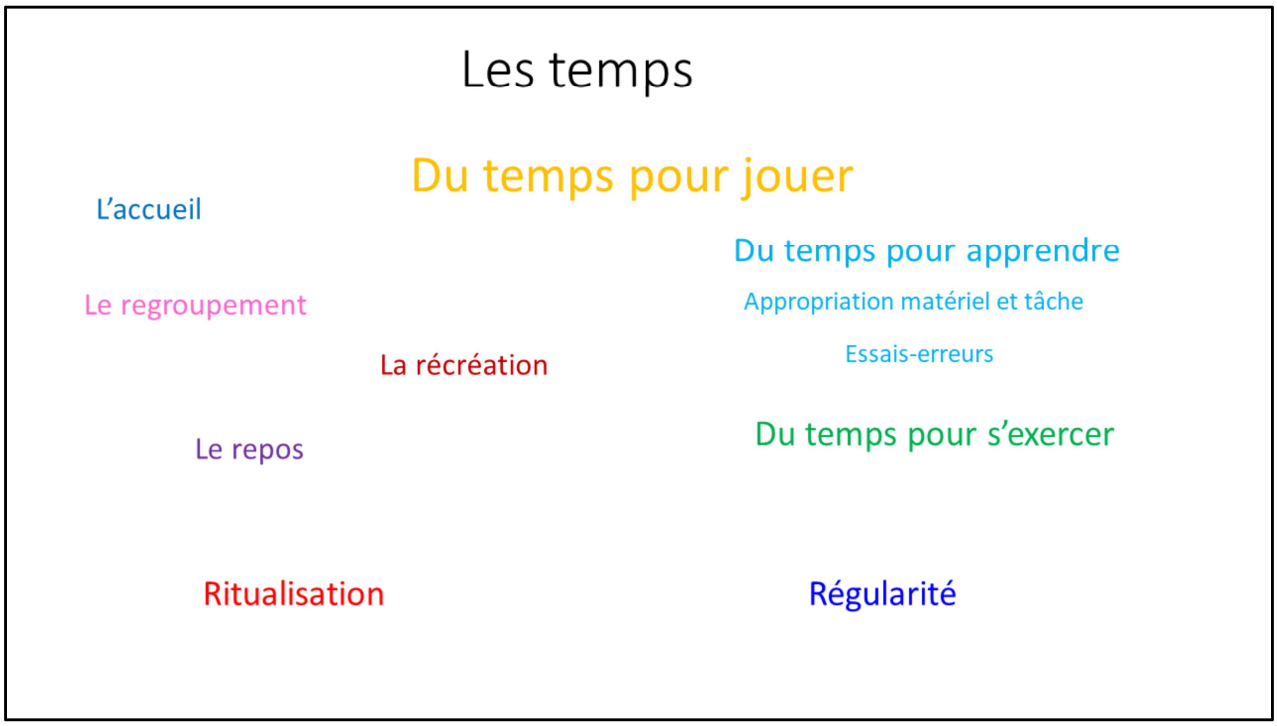


Voyons maintenant les paramètres

Les besoins
Les espaces
Les temps
Les conditions d'apprentissage
Les situations d'apprentissages
Des relations de proximité
L'observation



La classe est un **espace** d'apprentissages dans lequel les enfants vont pouvoir faire des expériences, explorer, oser. Il est donc indispensable de penser l'aménagement de cet espace:
Il doit répondre, autant que faire se peut, aux besoins des enfants de 2 à 6 ans (https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage/42/1/Ress_c1_langage_oral1.4_456421.pdf)
Mais il n'est pas le seul espace à l'école.
Les enfants ont besoin de mouvement, de se reposer, de se cacher des autres, d'interactions sociales
Les espaces sont à penser en équipes, en fonction des besoins et de leur utilité



l'organisation des temps de la journée participe au sentiment de sécurité et favorise les apprentissages

L'accueil : c'est le temps de séparation, le moment du passage de l'enfant de la famille à l'écolier (du temps familial au temps social)
Le regroupement : c'est le temps où l'on devient un parmi et avec les autres (du temps social au temps scolaire), on s'inscrit dans un espace-temps particulier
Le temps pour jouer : comme tous les mammifères, les petits d'hommes apprennent en jouant, en imitant. Plus ils sont jeunes, et plus les jeux symboliques ont une grande importance
Le temps pour apprendre et s'exercer : si un élève ne se trompe pas, il n'apprend pas … les activités sont à faire et à refaire autant de fois que nécessaire pour réussir et pour avoir un sentiment de compétence
La récréation et le temps de repos sont des moments où les enfants vont « recharger les accus », re-créer des espaces mentaux qui favoriseront les apprentissages

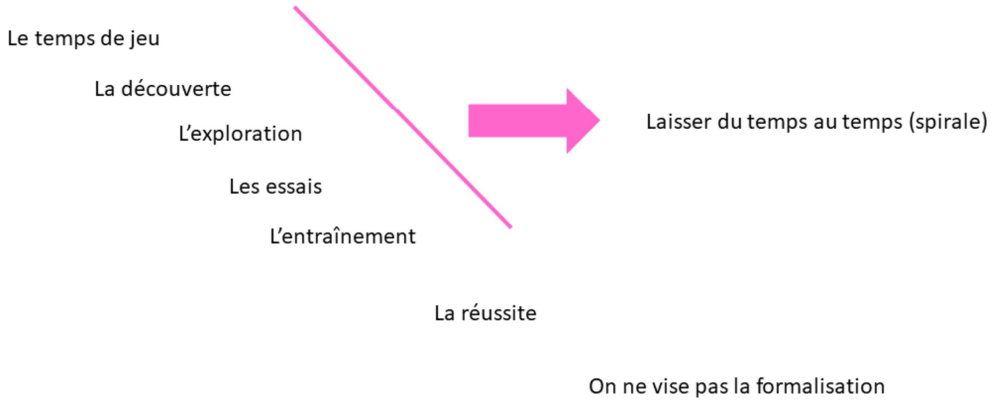
Les jeunes enfants ont besoin de **rituels** et de **régularité** pour s'inscrire dans les apprentissages, qu'ils soient sociaux ou scolaires, cela les sécurisent parce qu'ils savent ce qui va se passer et comment cela va se dérouler

Penser le temps et l'espace : un équilibre nécessaire

Une aide pour penser les espaces et les temps

Les conditions d'apprentissages

Des conditions d'apprentissage qui permettent l'épanouissement, qui mettent l'élève en confiance quant à ses possibilités.



Cela questionne les fonctionnements pédagogiques

Les groupes fixes, s'ils permettent d'organiser les passages aux ateliers, ne tiennent pas tjs compte des compétences et des besoins des élèves, ni de leur rythme d'apprentissage
Certains élèves vont avoir besoin de davantage de temps (« autant de fois que nécessaire » et d'étayage avant de se lancer seuls, on peut envisager des temps de « préparation » en amont (remédiation à priori)

Les situations d'apprentissages

Ni trop faciles, ni trop difficiles mais complexes, riches, qui résistent

Qui permettent les essais-erreurs

Qui donnent un sentiment de compétences

Qui instaurent ou restaurent l'estime de soi

Des défis à leur mesure pour lesquels les enfants peuvent s'appuyer sur ce qu'ils savent déjà pour résoudre le problème posé.

Elles sont pensées en étapes, avec des problèmes posés qui amènent à des apprentissages

Une relation de proximité

Présence de l'adulte PE ou ATSEM pour les élèves les plus fragiles

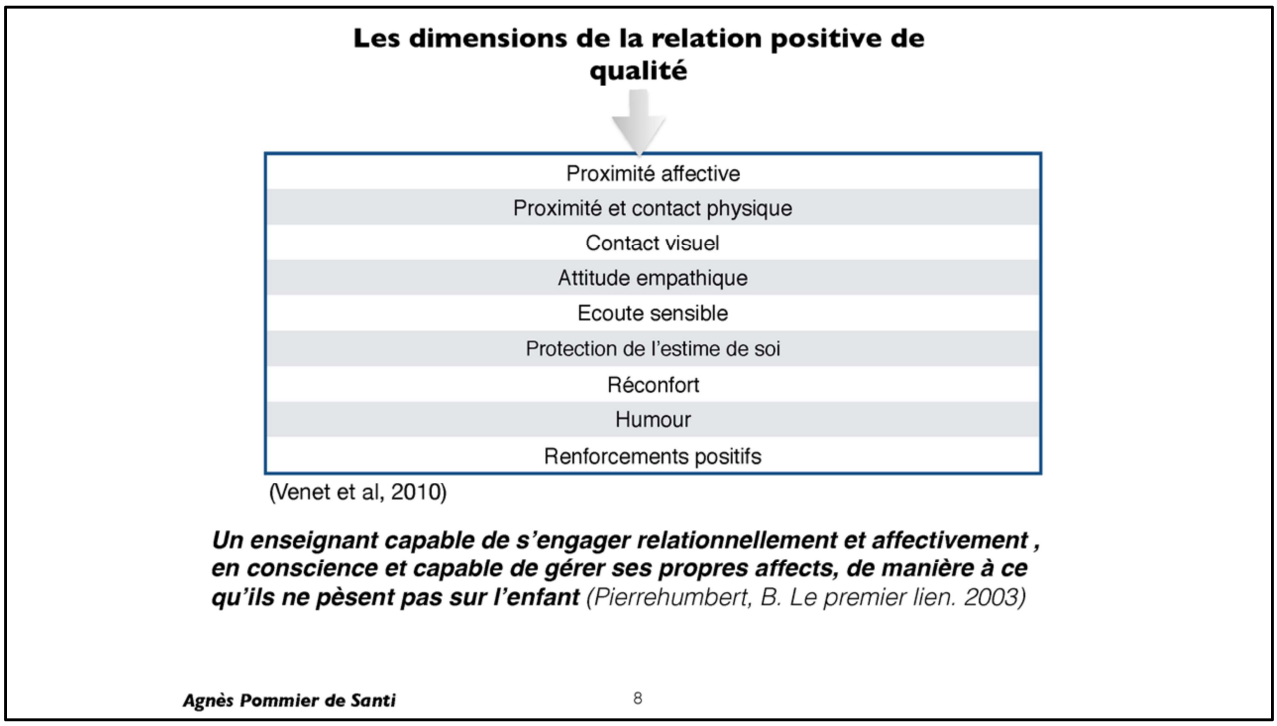
Soutien de l'activité par le regard, le sourire, les encouragements

Regard bienveillant sur les productions, les réalisations

Accueil des « inventions langagières »

Attention portée aux dires et aux actions

1/ les élèves prioritaires comme les appelle Mireille Brigaudiot sont ceux avec lesquels l'enseignant
2/ lors des activités en autonomie ou les moments de jeux libres
3/ ne pas juger, mais valoriser même les petites choses « je vois que tu as essayé … »
4/ elles montrent l'évolution du langage, ce sont des essais de grammaire intuitive ou de conjugaison, ou des jeux de langues
5/ même si les interventions ne sont pas dans le thème lors des activités. Les temps informels comme l'habillage, la récréation, le lever de la sieste, les déplacements sont autant de prises d'informations sur le développement affectif, social et moteur



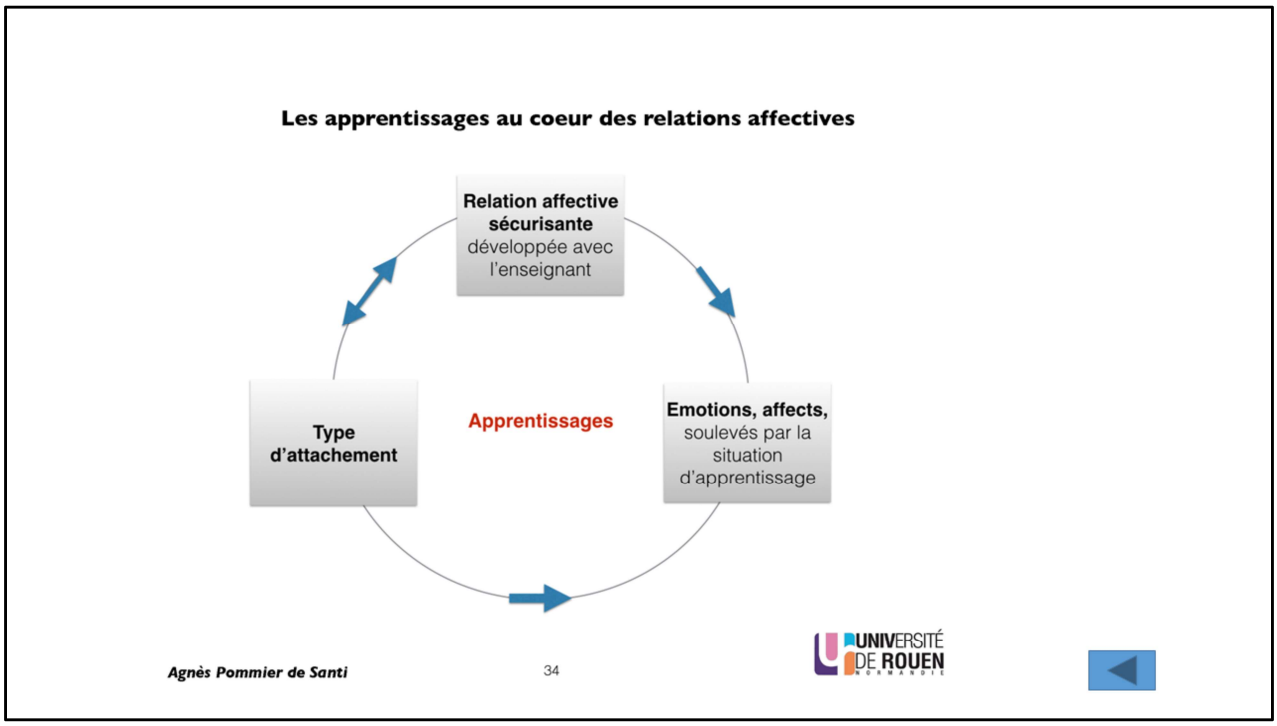
Agnès Pommier de Santi parle de relation positive de qualité

Qu'elle définit comme :
une Relation de proximité physique et affective, avec des renforcements positifs, une écoute sensible, une empathie de l'enseignant (capacité à écouter l'enfant tout en gérant ses propres affects et en n'attendant pas un retour de son empathie de l'enfant). => bienveillance

Cela implique la nécessité d'une
- Continuité des personnes dans les soins (pas trop de figures de référence adultes)
- Prévisibilité (liée à la répétition et la régularité)
- Cohérence dans les réactions, les réponses
- Séparations limitées, préparées en fonction de l'âge de l'enfant (le temps de repas, le temps de sieste pour les plus jeunes)
- compréhension émotionnelle/empathie (comprendre les colères, les pleurs, les colères)
- Consolation
- Aide
- Proposition de solutions

Il ne s'agit pas de rester seulement dans la relation affective de qualité qui est nécessaire

mais non suffisante. Il est nécessaire également de savoir recentrer l'enfant sur la tâche, en concevant les apprentissages au cœur d'une relation affective de qualité, sécurisante pour pouvoir inférer sur le type d'attachement de l'enfant.



Agnès Pommier de santi a schématisé ainsi la relation entre l'attachement et les apprentissages

En fonction du type d'attachement, la situation scolaire va « déclencher » des émotions, des affects qui peuvent favoriser ou freiner les apprentissages.
L'attitude de l'adulte, figure d'attachement secondaire, va sécuriser l'élève. Ainsi, il pourra oser explorer de façon autonome. Cette réponse stable et bienveillante pourra avoir un effet sur le type d'attachement.

Agnès Pommier de Santi insiste sur le fait qu'avec de l'adaptation, une réflexivité sur ses propres actions, propres affects, une analyse des différents types d'attachement, dans son panel de classe, il est possible d'avoir une influence sur le type d'attachement d'origine de l'enfant.
Boris Cyrulnik parle de possible RESILIENCE pour les enfants insécures ambivalents et résistants,

L’observation plutôt que l’évaluation

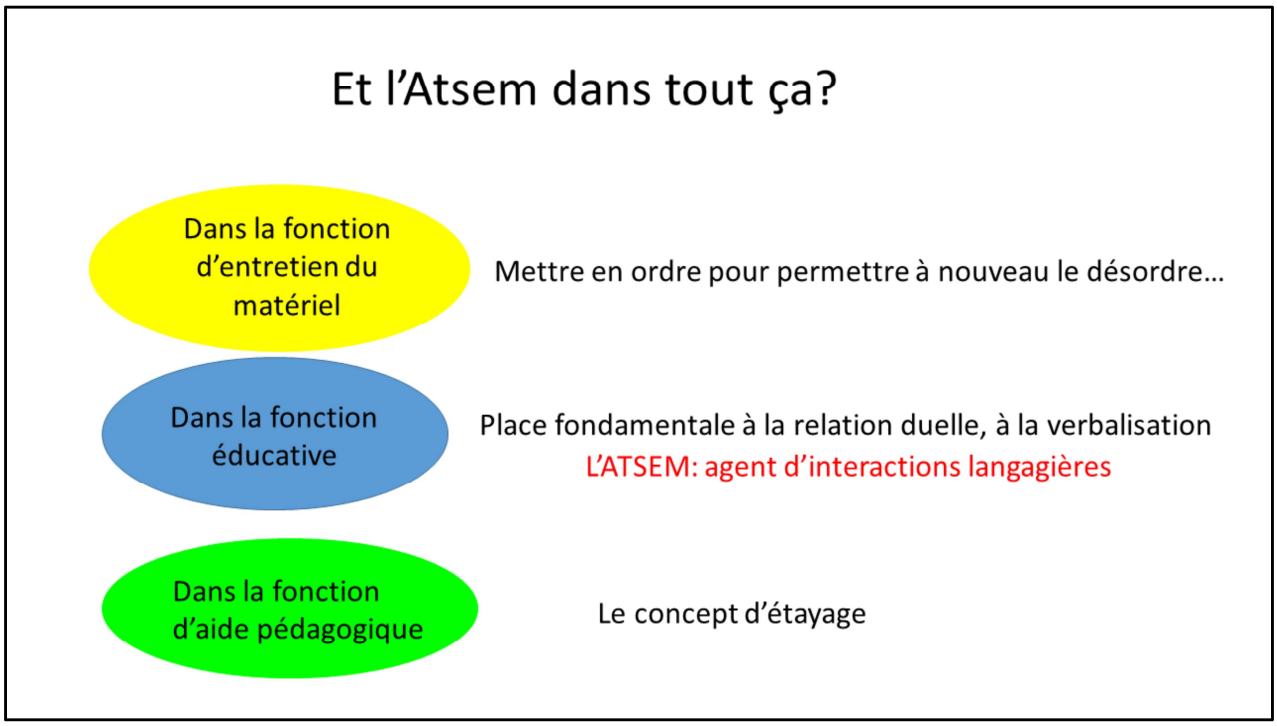
L’enseignant, comme l’ATSEM sont des guetteurs de progrès

Les procédures plutôt que le résultat

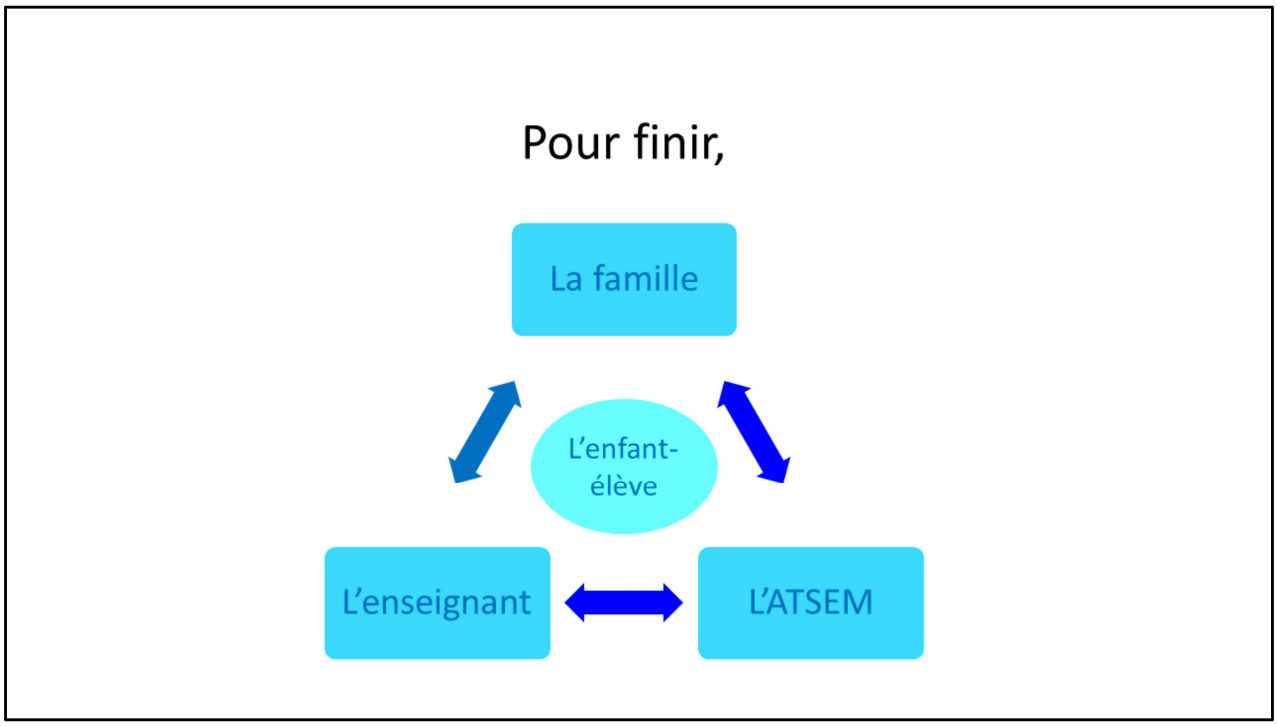
Les critères de réalisation versus les critères de réussite

Lors d’une activité cognitive, observer les procédures mises en œuvre par l’élève donne des informations sur le degré de maîtrise ou sur ce qui peut gêner l’évolution

Les critères de réalisation sont des indicateurs plus fiables que les critères de réussite



L'ATSEM a une place importante dans la classe et dans la journée des élèves. Elle est souvent l'adulte référent du matin au soir. Elle peut devenir la figure d'attachement secondaire.
Dans ces 3 fonctions, elle intervient en complémentarité de l'enseignant. Pour cela, elle doit être associée autant que faire se peut à la préparation pédagogique en connaissant les objectifs visés, la ou les consignes à donner, à redire et les aides qu'elle peut apporter, les exigences.
Cette complémentarité ne peut se fonder sur de l'implicite.
Atsem et enseignant sont garants des mêmes règles, il faut donc qu'elles soient explicitées.
On peut donner comme image : un tandem avec l'enseignant comme pilote (tout le monde doit pédaler, mais un seul dirige)



L'enfant-élève est au centre d'un système où chaque partie participe, de sa place, à son éducation.
Il semble donc indispensable de penser co-éducation, collaboration, dialogue pour créer un environnement sécure qui favorisera l'épanouissement de l'enfant et donc les apprentissages.